

5 centimes
45^e ANNÉE - N° 15.745

5 centimes
MERCREDI 11 AOUT 1915

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Édition (6 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 2^e Édition (7 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 3^e Édition (8 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 4^e Édition (9 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 5^e Édition (10 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 6^e Édition (11 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 7^e Édition (12 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 8^e Édition (13 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 9^e Édition (14 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 10^e Édition (15 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 11^e Édition (16 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 12^e Édition (17 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 13^e Édition (18 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 14^e Édition (19 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 15^e Édition (20 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 16^e Édition (21 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 17^e Édition (22 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 18^e Édition (23 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 19^e Édition (24 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 20^e Édition (25 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 21^e Édition (26 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 22^e Édition (27 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 23^e Édition (28 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 24^e Édition (29 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes. 25^e Édition (30 h.) Bordeaux, Paris et
Nantes.

DEMAIN
vous publierons le premier article de notre
nouveau collaborateur
M. JEAN RICHEPIN
de l'Académie Française



La Crise Agricole et ses Remèdes

Préoccupé, comme tous ceux qui observent et qui réfléchissent, des conséquences redoutables que peut avoir sur la vie sociale la raréfaction chaque jour plus accentuée de la main-d'œuvre agricole, j'ai préconisé ou plutôt indiqué certaines précautions qui sortent des voies ordinaires, qui heurtent les traditions et les conventions, mais que justifient les circonstances : travail collectif basé sur l'assistance mutuelle, réquisition de toute activité disponible, avec, comme sanction, la suppression des allocations militaires aux femmes qui réduisent le travail auquel elles sont accoutumées, mise en exploitation — pour diminuer autant que possible les pertes à l'étranger — de toutes les parcelles de terres jusqu'à ce jour consacrées à des cultures de luxe, etc., etc.

Cette dernière opinion — émise sous une forme excessive pour mieux accentuer l'idée elle-même — m'a valu des admonitions qui ont leur prix, car elles complètent, précisent ma pensée et donnent une certaine force à ma proposition.

D'abord, m'écrit une femme que le départ de son mari pour l'armée a laissé à la tête d'une importante exploitation agricole, je dois vous l'avouer, j'ai ri à votre proposition de faire enseigner les jardins d'agrément. Ah, Seigneur ! avant d'en arriver à m'écouter, voudrait-elle que je lui indique comment elle doit exploiter ses terres ?

Cette situation doit le danger lui paraître plus grave, mais correspondante indique des remèdes qui, pour la plupart, répondent, en ce qui concerne, aux solutions que j'ai moi-même esquissées. Il faudrait, dit-elle, « surprimer les allocations aux parents sans nombre, mais le faire et non le dire, quelques exemples seraient urgents ; organiser le travail collectif, envoyer des soldats à noter avec cela gratuitement ou presque, Or, pour ces derniers, nous devions d'abord donner 1 franc par homme et par jour. À présent, c'est 2 francs, plus le voyage, plus la nourriture, et encore nous ne sommes point satisfaits de nos allocations, nous sommes certains qu'on ne nous enverra pas de peintres en bâtiment, par exemple, en guise d'agriculteurs. »

La lettre se poursuit par un cri d'alarme que je veux croire exagéré, mais que je reproduis car elle résume en fait aux autorités compétentes le soin de faire la part de la vérité. On pourra, peut-être, serrer en grande partie les foyers et les bleds, mais les charniers sont-ils faits de bras forts, on prépare aucune terre pour l'ensemencement d'octobre ; la récolte prochaine sera insignifiante, et, faute de pouvoir mieux faire couper la fièvre (bruyères, sèches, etc.), on devra envoyer beaucoup d'hommes et d'hommes encore le troupeau national. Vraiment, ne pourrait-on pas prévoir ces maux et, en les prévoyant, les éviter en partie ?

Dans le même ordre d'idées et dans le même sens, un autre de nos lecteurs — celui-ci des environs de Bordeaux — m'écrit que, sans avoir recours à une mesure qui serait vexatoire (l'ensemencement des parcelles et des jardins), il y a possibilité de doubler et même tripler la production céréalière et de légumineuses en France et principalement dans notre région du Sud-Ouest.

Dans toutes les régions, dit-il, il y a des quantités de champs abandonnés qui sont devenus des terrains en friche qui, autrefois, lorsque la main-d'œuvre ne faisait pas défaut pour les travaux agricoles, produisaient du froment, du seigle, du sarrasin, suivant les régions, ces terrains, susceptibles

Contre les Marmites

Le Cri de Guerre publie une amusante parodie de la « Recette pour faire les tartelottes amandines » de Hosiand. Il s'agit de la recette pour construire des abris contre les marmites :

Crachez (soyez élégant !)
Dans vos gants,
Et de champ sur la semelle.
Placez des rondins choisis ;
Et par terre à plat, une pelle,
Recouvrez de terre, et dites :
« Obusters boches, hurlez ! »
Abris contre les marmites !
Et pour rendre, ô mes amis,
« Vos gants »,
Plus joyeux et moins nocturnes,
L'installer le soir,
« Vos gants »,
Lectricité dans vos tannes !

COMME ON SE RETROUVE !

Dans un hôpital de Londres, un docteur qui fut avant la guerre une ardente suffragette s'approche d'un soldat blessé qui a été opéré l'avant-veille. Elle constate que le malade va pour le mieux, et s'écrit l'obstinate :

— Il me semble que j'ai déjà vu votre figure quelque part.
Et le soldat, avec un bon sourire :
— Oui, mon oncle, Madame, je vous reconnais bien, j'étais policien à Victoria-Station, et dans plusieurs manifestations j'ai eu l'honneur de vous arrêter et de vous conduire au poste.

LES TROUPES DU FRONT CASQUÉES

Paris, 10 août. — Les troupes du front ont déjà reçu 300.000 casques, et il en est expédié 25.000 par jour.

Le nouveau casque, en fer embouti, du modèle du « pot-en-tête » des sapeurs de Schutzen, est ce que la « Bourgeoisie » des fantassins de Marignan, est point en gris. Un attribut à peine visible sur le devant, varie selon les armes.

L'état-major anglais a demandé que ce casque soit essayé par ses troupes ; il lui en a été envoyé un certain nombre.

Le nouveau casque protège efficacement la tête des combattants. On a déjà reçu du front des spécimens portant la marque de belles qui auraient été tués si elles n'avaient été dévotées.

L'Idole

Quand nous dénonçons la passion brutale de l'Allemand pour le « Kolossal » en tous genres, on peut croire que notre impartialité n'est pas entière et que nous forçons la note pour les besoins de la cause. Par bonheur, nous en avons eu l'occasion de démontrer que nous n'avons ni manqué ni déguisé la vérité. Elle apparaît « nature » et toute nue — et elle n'est pas belle.

Voici la dernière invention éclosée au pays germanique. On va élever sur les confins de la Prusse orientale une statue de bois grossièrement taillée à l'idole du jour en Allemagne, au maréchal Hindenburg. Vous connaissez sa structure démodée d'élegance et de sveltesse. On dirait que l'homme a été taillé à coups de hache dans un bloc de chair. On a jugé que la reproduction en bois à peine équarré reproduit avec fidélité l'allure du maréchal, et qu'il aurait la statue qu'il mérite.

Ce n'est pas à nous de discuter la forme étrange de cet hommage. Mais c'est une idée qui ne viendrait pas à des Latins de prétendre honorer un guerrier en le taillant dans un tronc d'arbre ! Il y a là quelque chose de barbare, de primitif qui nous ramène, ou plutôt ramène les Allemands aux forêts de la Germanie, aux premiers balbutiements de l'art, aux essais grossiers de la hache.

On dirait que livrés à eux-mêmes et inspirés par les seules suggestions ancestrales, les Boches remontent le cours des siècles et se retrouvent tels qu'ils étaient aux premiers âges, tels qu'ils sont demeurés en réalité : des sauvages que la civilisation et la Kultur n'ont pu modifier qu'à la surface. Le vernis du progrès n'a pu tenir pendant les heures de fièvre que nous traversons.

Marx et la conception de l'idole est barbare et accuse la régression de la mentalité allemande, que dire de cette invention pour le bloc de bois ? Des milliers de personnes défilent devant l'image (?) du maréchal de Hindenburg, et chaque soldat le droit de lui rendre hommage en enfonçant un clou d'a cier dans la masse.

Cette façon d'honorer une cuirasse d'a cier au maréchal par inscription populaire à coups de marteau, relève de la plus haute bouffonnerie, celle qui s'ignore. O Lohengrin ! frémis sous ton armure lumineuse d'argent, que des milliers d'armures à clous de von Hindenburg ? P. B.

UN MAUVAIS FRANÇAIS millionnaire

commerçait avec les Allemands

Menton, 10 août. — Un négociant important de Menton, plusieurs fois millionnaire, M. Racine, qui faisait chaque année un gros chiffre d'affaires avec la maison allemande Jean-Marie Farina, de Cologne, a été inculpé de commerce avec l'ennemi.

M. Racine fournissait cette maison en essence, de nérol et de fleurs d'orange pour la fabrication de l'eau de Cologne. Depuis la guerre, Farina, au lieu de fabriquer de l'eau de Cologne, installe dans une villa, aux bords du Rhin, une usine de nérol.

Malgré ce changement, M. Racine continue à commercer avec lui. Chaque jour, ses lettres de change partent à Menton. Or, elles prennent la route pour l'Allemagne. Mais le service de contrôle militaire organisé à la frontière italienne veille et une grande partie des lettres de M. Racine, adressées à Farina, furent interceptées et ouvertes. On vérifia les livres de M. Racine, et on s'aperçut qu'il envoyait à Farina non de l'essence de nérol, mais de l'huile d'olive. Ses envois s'élevaient à près de 500.000 kilos.

Interrogé, le mauvais Français nie tout et déclare que, ce qui est vrai, c'est qu'il a été aux approches de la frontière, et qu'il a été surpris par les autorités militaires, et qu'il a été condamné à la prison.

Ce système de défense ne fut pas admis par les autorités militaires, et M. Racine comparaitra prochainement devant le conseil de guerre de la 15^e région. M^{rs} Charles Philippe, avocat du barreau de Paris, a accepté de défendre ce mauvais Français.

DIMANCHE 15 AOUT

nous commencerons la publication d'un nouveau feuilleton :

Ames féminines

PAR GUY CHANTEPLEURE

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER



Photographie prise après l'accident de samedi soir, à la bifurcation des lignes de l'Etat et de l'Orléans, près de la gare de la Benauge. PHOTO PETITE GIRONDE

L'Arbre creux de Polotsk

Les infirmiers de me laisser reposer à l'endroit même où je me trouvais, prévoyant à l'ambulance dégoûtée le contact de ma batterie.

Soudain, au moment où j'allais m'assoupir, il me sembla entendre tout près de moi un homme parler à voix basse. Fibre hallucinée, pensai-je tout d'abord. Mais bien éveillé, dressé sur mon séant, je prêtai l'oreille à nouveau et je perçus distinctement un son de voix étouffé qui paraissait tantôt sortir de terre, à l'endroit même où j'étais assis, tantôt tomber du haut des branches. Intrigué, je parvins à me lever et à faire en grand silence le tour de l'arbre. Rien n'y traahissait la présence d'un être humain. Mais, comme je me baissais vers le sol, attiré par un état de voix un peu plus précis, j'entendis clairement ces mots : « Ja, ja, nohl natürlich !... »

Je commençais à comprendre : Il y avait sans aucun doute près de moi une partie de ces innombrables installations techniques, admirablement dissimulées, dont les Teutons, en prévision d'une guerre prochaine et désirée, avaient inondé nos provinces. Mais où celle-ci était-elle exactement placée ? C'est ce dont il m'était impossible de me rendre compte.

À force de contempler l'arbre mystérieux, je lui trottai à coup frappé par un souvenir assez récent. Nous étions à Polotsk. J'avais, quelques mois auparavant, chassé dans cette région sur les domaines d'un riche propriétaire polonais. Le propriétaire, en prévision d'une guerre prochaine et désirée, avait inondé nos provinces. Mais où celle-ci était-elle exactement placée ? C'est ce dont il m'était impossible de me rendre compte.

À force de contempler l'arbre mystérieux, je lui trottai à coup frappé par un souvenir assez récent. Nous étions à Polotsk. J'avais, quelques mois auparavant, chassé dans cette région sur les domaines d'un riche propriétaire polonais. Le propriétaire, en prévision d'une guerre prochaine et désirée, avait inondé nos provinces. Mais où celle-ci était-elle exactement placée ? C'est ce dont il m'était impossible de me rendre compte.

À force de contempler l'arbre mystérieux, je lui trottai à coup frappé par un souvenir assez récent. Nous étions à Polotsk. J'avais, quelques mois auparavant, chassé dans cette région sur les domaines d'un riche propriétaire polonais. Le propriétaire, en prévision d'une guerre prochaine et désirée, avait inondé nos provinces. Mais où celle-ci était-elle exactement placée ? C'est ce dont il m'était impossible de me rendre compte.

Torpilles américaines

De l'Opinion :
« Les journaux américains ont beaucoup parlé de l'invention de torpilles aériennes ou sous-marines, dirigées par des avions hélicoptères. Une surtoute, la torpille sous-marine de John Jays Hammond Jr. a retenu l'attention. L'Army and Navy Journal fait remarquer que ce projet n'est pas fait pour confondre cette invention avec une autre, pour laquelle l'Amiral Tilly prit un brevet il y a trois ans et qui consistait en une torpille Whitehead, qui servait à lancer par un aéroplane.

Dans cette dernière invention, il s'agit de placer une torpille sur un aéroplane capable d'emporter un poids très lourd, de s'élever jusqu'à une hauteur de 5 milles, et de descendre, de descendre près de l'objet de l'attaque, à une vitesse de 100 milles à l'heure, et de lancer la torpille volante sur son embarcation ou les fortifications qu'on désire détruire. L'Amiral Tilly estime qu'avec le torpilleur volant, il se fait possible d'attaquer même une flotte à l'abri dans un goulet. Une torpille d'une portée de 40.000 mètres pourrait être utilisée dans une opération de ce genre. L'Amiral Tilly estime que ce genre de torpille volante ou moyen des ondes hertziennes. Il y aurait un aéroplane porteur de la torpille et un autre aéroplane porteur de la torpille volante, qui servirait à lancer la torpille volante par la torpille volante.

LES CUIRASSIERS DE REICHSHOFFEN



Le général Moutier causant avec les cuirassiers grands blessés rentrés en France. PHOTO EXCELSIOR

La Veillée des Armes

Par MARCELLE TINAYRE

C'est à neuf heures que l'express quitta Paris pour Dijon, où il faut attendre la correspondance.

— Soit ! Je partirai à neuf heures...
— Pourquoi pas demain soir ?
— Mais je n'ai pas la liberté de choisir mon train... Ce n'est pas un voyage de plaisir que je vais entreprendre... Elle ne proteste pas. Il l'emmène à travers les rues, des gens liant en proclamation du Conseil municipal. On parle plus haut et plus librement que la veille. Beaucoup de Parisiens vont, en hâte, à la recherche d'amis dont ils ne connaissent pas exactement la situation militaire et qui produisent un être parti le lendemain. Il y a des familles qui traitent des miches sonnoles ou exotiques et des amoureux qui se serrent de près et qui s'embrassent. Pendant le jour, les hommes ont vécu intensément, violemment, par toutes leurs énergies combattives. Pendant cette suprême nuit qui commence, ils vont vivre en amants, en époux, par toutes les forces de la chair et du cœur. La nuit les rend à la femme... Il n'y a pas de brutalité dans cette ardeur qui brûle en leur sang. Presque toujours une tendresse s'y mêle. Les beaux couples deviennent pathétiques par leur beauté même, avides de s'étendre et déjà tremblants de volupté. Et d'autres, sans charmes et sans élégance, ne sont pas moins étonnants. Épousés fanés, mariés aux faces vulgaires, se tiennent gauchement par le bras, et ceux-là, mé-

diocres entre les médiocres, sont élevés au-dessus d'eux-mêmes par la sainte émotion du moment.

« Ombre de la mort qui plane enrobée de la caresse oubliée depuis la semaine des noces. L'enfant est avec eux, mais, ce soir, l'enfant n'appartient plus à la mère. S'il marche, le père le tient par la main ; s'il est trop petit pour marcher, le père le porte sur son bras libre, contre son cœur. L'instinct de la perpétuité s'avive, et le soldat qui va combattre, certain de ne pas mourir tout entier, se console parce que la génération issue de lui ne connaîtra pas la guerre.

Les familles s'isolent dans la foule, père, mère, petits, confondus en un seul bloc. Ainsi se rapprochent les oiseaux d'un même nid, quand l'épervier va s'abattre.

La grande avenue était baignée de nuit. Le gaz des candélabres, éclairant à revers les platanes d'un vert acide et faux, faisait paraître la solitude des trottoirs plus désolée. Par une âme dans la petite rue. La porte de madame Anselme était entrebâillée sur une lueur rougeâtre de lampe. Des chats en volours nui glissaient çà et là.

Simone murmura :
— Te rappelles-tu nos retours de l'hiver dernier, le froid sec qui piquait mes yeux, et la main que j'y prenais dans mon manchon ? Tu disais : « On sera bien, tout à l'heure... Et tu me déshabillais loimême... C'est fini, ce bonheur, fini pour longtemps... Demain soir, je rentrerai toute seule, je passerai là où nous passons, toute seule... »

Tu n'as-tu dit rien. Ne m'ôte pas ma force. Tu ne sauras jamais ce qu'elle me coûte.

Chez eux, dans le vestibule, ils s'embrassent, et sans se déshabiller ils allèrent jusqu'à leur chambre. La corbeille en toile fleurie du plaignon s'éleva et dans la lumière atténuée les choses surgirent, tout imprégnées de poésie intime. Une bienvenue émanait d'elles comme un parfum. Que les vieilles indiennes étaient charmantes avec leurs rayures bleues et ces motifs, temples, colonnades et bergeries, espacés sur le fond d'un blanc crémeux ! Qu'ils étaient aimables, les meubles couleur de noisette ou lui-même des cuivres tordus en feuillage !

Sur la table de chevet, Marie avait disposé la lampe à la tige courbe, un flacon, des livres, et elle avait placé la longue chemise légère de Simone sur la courbe-pointe du lit enrouvert. Douce chemise, oh, chaque nuit, Simone et François retrouvaient la sou-

venir des nuits ardentes ! Elle connaissait leur amour dans ce qu'il y avait de plus fou et de plus secret. Chambre d'amants, trop petite pour eux, elle était la chambre d'amants, elle était, désormais, si vaste et si vide !

Tous deux, envahis par le même regret, songeaient avec un effort facile à la série mille des soirs futurs, des soirs solitaires !

Tout à coup la pendulette sonna, et Simone jeta un cri :
— Onze heures !

« Etait-ce possible ? Ils n'avaient plus que huit heures à dire ensemble, avant le départ de François ! Et rien n'était préparé pour ce départ !

Il dit qu'il devait écrire quelques lettres, confirmer certaines dispositions qu'il avait prises dans l'intérêt de Simone, parce que « on ne sait pas ce qui peut arriver... »

« Elle avait pâli. « On ne sait pas ce qui peut arriver... » Hélas ! On le savait trop bien, maintenant !

Ils allèrent chercher la cantine de François et ils la rapportèrent dans la chambre. C'était une cantine usagée, qui faisait assez mal et que François, en quittant le service, n'avait pas voulu remplacer. Puis, au fond d'une caisse, ils prirent les anciens uniformes soigneusement pliés et bourrés de cambro.

— Nous laisserons la fenêtre ouverte, dit Simone. L'odeur s'évaporerait complètement.

Sur le lit de repos, sur les fauteuils, elle étala les vêtements militaires, sombres, rehaussés de bandes rouges. Elle s'étonnait qu'ils fussent lourds à ses mains. A peine pouvait-elle déplier le manteau si épais, si raide !

« Crois-tu que tu la porteras encore, François ? Tu souviens-tu que tu la regardais avec un peu de méfiance, lorsque tu m'aidais à la plier, pour le serrer dans la caisse, il y a deux ans ? »

« C'est un vieux serviteur qui a reçu bien des avertis ! On l'avait mis trop vite à la retraite, mais il est comme moi, encore bon pour le service actif... »

Pendant que la jeune femme bouillonnait les armoires, François s'installa à son bureau. De temps en temps, Simone venait près de lui. Elle le consultait. Où placer tel objet ?... Que faire de tel autre ?

— De ne trouver pas tes jumelles.

— Dans le placard, troisième rayon, avec le revolver... Mon sabre est en bas...

Il écrivait. Simone s'éloignait lentement, sans quitter les yeux de cette forme chérie, cette tête casquée de cheveux rudes, ce profil net qui formait un bronze. Quand François eut fini d'écrire, il l'appela près de lui. Il lui remit un carnet de comptes, des lettres, une liste de commissions indispensables qu'elle devait faire, une petite somme en or qu'il avait pu réunir, les clefs de ses tiroirs particuliers. Et posément, avec cette précision qu'il apportait dans tous les actes de son existence, il lui donna des conseils. La guerre pourrait être longue. Il faudrait résister à l'action dissolvante de la solitude et de la réverie ; il faudrait agir, travailler pour soi et pour les autres... Dans les hôpitaux où dans les courtes d'assistance qui s'y trouvent, il faudrait résister à une forme de fatigue que l'on ne peut pas éviter. Il fallait résister à la fatigue de l'attente, à la fatigue de la solitude.

« L'après-midi, il venait d'une voix étonnée de commander sa charge, et l'on avait vu l'ennemi, quand un éclat d'obus qui enleva la tête d'un officier, arriva sur eux et le colonel décéda. »

DERNIERE EDITION

LES OPERATIONS RUSSES

L'Attaque allemande a Koyvo a été brillamment repoussée

Le Tsar refuse les Propositions de Paix du Kaiser

Ouvertures de Paix du Kaiser

Nicolas II les a repoussées

Pétrograd, 10 août. — D'après des informations qui trouvent créance et qui font attendre naturellement à voir démenties du côté allemand, le kaiser, voulant profiter du succès remporté par ses armées en Pologne, a proposé au tsar par l'intermédiaire du roi de Danemark, son cousin, pour savoir s'il consentirait à conclure une paix séparée.

Il va de soi que l'empereur de Russie a repoussé ces offres. Nicolas II a apposé sa signature au bas du pacte solennel du 5 septembre par lequel la France, la Russie et l'Angleterre s'engageaient à ne pas conclure de paix séparée. Les alliés ne traiteraient que tous ensemble.

Tout le peuple russe est derrière son empereur. La volonté manifestée par la Douma est forte et claire, et la Russie est indomptable, grâce à ses ressources infinies.

Les offres du kaiser prouvent une chose : son désir d'en finir au plus vite avec la guerre, et d'échapper à une campagne d'hiver. Les gouvernements alliés ne sont, au contraire, nullement effrayés par cette perspective; ils sont prêts à continuer la guerre jusqu'au jour de la victoire finale, qui seule leur permettra de conclure la paix, non la paix allemande, mais la paix européenne.

Les Prévisions du Kaiser

New-York, 10 août. — L'« United Press » des Etats-Unis a publié des lettres écrites au kaiser, le priant de télégraphier à son fils la signification historique qu'il donnera à la victoire allemande en Pologne. On lui a répondu, en lui faisant la base sur laquelle l'Allemagne considère comme nécessaire d'assurer un repos afin de permettre à la paix et à la civilisation européenne de se développer.

A cette invitation, von Bethmann-Hollweg, chancelier de l'empire, a fait cette réponse : « Sa Majesté l'empereur regrette de ne pouvoir, pour des raisons de principe, répondre à votre requête par une proclamation personnelle à l'occasion du succès des armées réunies allemandes et austro-hongroises. Puisque j'ai l'honneur de vous adresser de cette façon, je dois à mon tour vous dire que l'Allemagne espère avant toutes choses que cette victoire va jeter la lin de la guerre.

« En même temps, je vous prie de vous souvenir que le kaiser, en toutes ses proclamations, et encore le 31 juillet dernier, a déclaré que l'Allemagne combattait pour une paix capable de lui assurer à elle et aux puissances qui luttent à ses côtés dans cette grande guerre des garanties très sérieuses, celles dont elle a besoin pour une paix durable et pour son avenir national. « Bien au delà des frontières de l'Allemagne, cette paix en vue de laquelle nous faisons des efforts dans ce grand combat pour la liberté des peuples, est offerte par la possibilité de la conclusion de servir les progrès et la civilisation par les moyens d'un commerce libre et mondial. »

COMMUNIQUE DE L'ETAT-MAJOR DU GENERALISSIME

Pétrograd, 10 août. — Entre la Duna et la Niemen, le 8 août, nos troupes ont pressé l'ennemi dans la direction de Friedrichsdorf, sur la rive droite de la rivière Niemen, en le secourant au nord de Scherbenka.

Dans la région du nord-est de Vilkomir, les avant-gardes allemandes ont été délogées. Les troupes russes ont occupé plusieurs villages. Nous avons fait plusieurs dizaines de prisonniers.

Dans la nuit du 7 au 8 août, nous avons repoussé les tentatives d'attaque contre les fortifications de Koyvo. Nos positions ont été renforcées. Les attaques de l'ennemi ont été repoussées. Les troupes russes ont subi de nombreuses pertes.

Près d'Ossowicz et dans la région de Edobno, vu violent.

Sur la rive gauche de la Narwa, dans la journée du 9 août, nos troupes ont libéré dans la direction de Lomja et de Koyvo, le secteur au nord de la chaussée Lomja-Ostrow.

Dans les autres régions et sur la rive droite de la Vistula, nous avons eu de nombreux succès.

Sur les routes de Wladawa, ainsi que sur le Bug, la Zlota-Lipa et le Dniester, aucun changement.

ILS AURAIENT BIEN VU DES PRISONNIERS ET DU MATERIEL. Rotterdam, 10 août. — Un vif malaise a suivi l'exode de jouissance par lequel la population berlinoise a été l'occupation de Varsovie. Les journaux ont publié une nouvelle signalant une capture de matériel ou de prisonniers est la cause principale de ce refroidissement.

Les journaux ont complètement changé de ton. Ils appellent au public que l'occupation de Varsovie n'est pas un événement militaire décisif.

LA RESISTANCE RUSSE Pétrograd, 10 août. — La résistance des Russes dans la région de la Vistula, la Narwa et le Bug, occidant est telle que les Allemands ont été pendant vingt-deux jours incapables de couvrir plus d'un kilomètre et demi par jour, et qu'ils sont toujours impuissants à percer la muraille qui les sépare des principales

fortes russes, qui se replient vers la ligne Brest-Litovsk.

Pétrograd, 10 août. — Si les vues des hauts milieux militaires sont exactes, le danger qui pouvait exister pour l'armée russe de la Vistule est maintenant écarté. Les troupes prennent possession de leurs nouvelles positions sans hâte, et leur arrière n'est pas menacé. De plus, il y a des signes que l'impulsion des attaques austro-allemandes faiblit chaque jour.

UN PRETENDANT AU TRONE DE POLOGNE Rome, 10 août. — Le futur roi de Pologne serait l'archiduc Charles-Etienne d'Autriche, âgé de cinquante-cinq ans.

Les autres candidats sont le prince François-Joseph, et il est très connu en Pologne. Deux de ses filles, les archiduchesses Eleonore et Renée, ont pour maris deux nobles polonais, prince Alexandre Zarskorski (le propriétaire de l'ancien hôtel Lambert à Paris) et le prince Jérôme Radzinski, l'archiduc possédait des châteaux en Galicie, où il a sa résidence habituelle.

LES DEPUTES DE LA POLOGNE AUTRIENNE Genève, 9 août. — Le Club des députés polonais du Parlement austro-hongrois a décidé de faire une réunion spéciale afin de prendre des dispositions au sujet de l'occupation de la Pologne par les troupes austro-allemandes.

ILS ONT PRIS LA BIBLIOTHEQUE Pétrograd, 10 août. — La magnifique bibliothèque de Varsovie, qui n'a pu être transportée à temps, est tombée aux mains des Austro-Allemands.

La Flotte allemande repoussée à Riga Pétrograd, 10 août (officiel). — L'8 août une flotte allemande, composée de 9 cuirassés, de 12 croiseurs et d'un grand nombre de torpilleurs, a fait une attaque opératoire contre la ville de Riga. Cette attaque a été repoussée. Nos hydravions ont jeté des bombes ont contribué au succès.

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 10 Aout (15 h.)

EN ARTOIS, au nord de la station de Souchez, les Allemands ont prononcé cette nuit deux attaques à coups de pétards. Ils ont été rejetés dans leurs tranchées par notre feu.

EN ARGONNE, dans la partie orientale de la forêt, à Vanvois, et au sud de la forêt de Vaux, les Allemands ont prononcé des engagements d'infanterie. Lutte de bombes et de grenades à Vanvois.

AU BOIS-LE-PRÉTRE l'ennemi, après un violent bombardement, a attaqué hier, vers vingt heures, nos tranchées dans la nuit de la Croix-de-Clermes. Il a été arrêté par nos tirs de barrage. Dans la nuit, une nouvelle attaque, accompagnée d'un bombardement par obus asphyxiants, a été également enrayée par notre artillerie.

EN LORRAINE, une reconnaissance dirigée par l'ennemi contre la station et le moulin de Moncel a été facilement repoussée.

Nuit calme DANS LES VOSGES.

Du 10 Aout (23 h.)

Journée calme. On ne signale que des actions d'artillerie en ARTOIS, dans la Vallée DE L'AISNE (région de Troyon), aux lisières de l'ARGONNE et en FORET D'APREMONT.

Quatre des avions ayant pris part au bombardement de Sarrebruck ne sont pas rentrés dans nos lignes. L'un d'entre eux est signalé comme ayant atterri en Suisse, près de Payerne.

EN BELGIQUE

La Lutte des Travailleurs belges contre le Terrorisme allemand Ils donnent un Magnifique Exemple de Patriotisme

Paris, 9 août. — La légation de Belgique a communiqué à la commission d'enquête sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre d'après le droit international, par jour de la justice. Ce rapport dit notamment :

« Nous avons vu, dans un rapport précédent, montrer que les Allemands ont tentés fois pressés les habitants à préparer les services qu'ils leur ont rendus. La même pression s'exerce quand il s'agit de travail industriel.

« Le principal effort des Allemands a porté sur les ouvriers des chemins de fer. Ils réussissent à faire reprendre le travail par ceux-ci, ils libèrent les nombreux Allemands, la valeur d'un corps d'armée, qu'ils sont forcés d'employer au service de traction. Les ouvriers des chemins de fer s'étant rendu compte de la nature de ces services qu'ils leur demandent, refusent catégoriquement de travailler, malgré leur déresse matérielle, de préférer leur concours aux autorités allemandes à leur propre travail.

« A Liège, des machinistes aient la pratique du plan incliné de haut-prix se sont opposés à leur travail. Les Allemands ont encore la supporter plutôt que de travailler, mais indirectement contre le pays, la plus odieuse persécution.

« Quelques fois les Allemands forcent les ouvriers de travailler. Les Allemands ont convoqué d'abord une trentaine d'ouvriers de l'atelier central et de la remise de Luttre et les ont engagés à reprendre leurs fonctions en leur promettant des salaires élevés. On offrait aux ouvriers ordinaires 5, 6, 7 marks, aux machinistes jusqu'à 20 marks par jour.

« Les Allemands ont essayé de faire signer aux ouvriers un document par lequel ils acceptaient de travailler. Les Allemands ont essayé de faire signer aux ouvriers un document par lequel ils acceptaient de travailler.

« Après plusieurs jours, on les prévint qu'on allait les conduire en Allemagne et qu'ils devaient signer un document par lequel ils acceptaient de travailler. Les Allemands ont essayé de faire signer aux ouvriers un document par lequel ils acceptaient de travailler.

« Les ouvriers refusant de se remettre au travail, les Allemands ont tenté de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers. Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

« Plus personne ne travaillait, les Allemands ont essayé de les faire partir par la population tout entière jusqu'à la submission des ouvriers.

DEPECHE DE LA NUIT

Les Opérations en Russie

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

Les Evacués de Pologne Pétrograd, 10 août. — De toutes les régions occupées par les Allemands, les réfugiés de la Pologne ont été évacués en Russie. Les Allemands ont évacués en Russie les réfugiés de la Pologne.

L'Action contre la Turquie

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Importants Progrès dans la presqu'île de Gallipoli Londres, 10 août (officiel). — Les combats de ces derniers jours en plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli ont abouti à des progrès importants.

Une Protestation de la Croix-Rouge

Les Mauvais Traitements infligés aux Prisonniers français Paris, 10 août. — M. le comte de Vogue, président du comité central de la Croix-Rouge française, vient d'adresser la lettre suivante à M. Ador, président du comité international de la Croix-Rouge à Genève :

« Paris, le 4 août 1915. « Monsieur le Président, « M. le baron d'Anthouard, ministre plénipotentiaire accrédité par le gouvernement français auprès du gouvernement international de la Croix-Rouge française, après des dépêches de prisonniers de guerre, vous a été le directeur de l'assassinement et du gouvernement impérial allemand de châtiers dans lesquels des prisonniers français appartenant à des professions libérales sont emprisonnés, privés de représentations, à un régime inhumain. L'honneur de la Croix-Rouge se trouvant intéressé de ce fait, j'ai cru devoir vous en faire part de vive voix en entendant votre voix de vous en entretenir avec vous.

« Je résume rapidement les faits exposés par M. le baron d'Anthouard, ministre plénipotentiaire accrédité par le gouvernement français auprès du gouvernement international de la Croix-Rouge française, après des dépêches de prisonniers de guerre, vous a été le directeur de l'assassinement et du gouvernement impérial allemand de châtiers dans lesquels des prisonniers français appartenant à des professions libérales sont emprisonnés, privés de représentations, à un régime inhumain. L'honneur de la Croix-Rouge se trouvant intéressé de ce fait, j'ai cru devoir vous en faire part de vive voix

